

## [LGV Paca : après le Var, le débat public suspendu dans les Bouches-du-Rhône](#)

**Le débat public à propos du projet de la LGV Paca, co-financé par RFF, les collectivités locales, l'Etat, la principauté de Monaco et l'Union européenne, est interrompu dans les Bouches-du-Rhône, après l'avoir été dans le Var.**

Vendredi, le préfet du Var avait annoncé qu'il interrompait dans son département la concertation sur le projet de ligne à grande vitesse (LGV) Provence Alpes-Côte d'Azur (Paca) face aux "troubles et aux remous" constatés lors des réunions.

Selon un courrier de Réseau Ferré de France (RFF), dont l'AFP a obtenu copie, le chef de mission de la LGV Paca invoque "la demande de Mme Nathalie Kosciusko-Morizet et de M. Thierry Mariani d'approfondir, sur la base de la consultation déjà engagée, les points qui ont fait l'objet d'une forte incompréhension au plan local" pour expliquer cette décision.

La ministre de l'Ecologie et son homologue des Transports avaient demandé vendredi à RFF "la poursuite des études complémentaires nécessaires jusqu'à l'été 2012, sur les quatre scénarios et fuseaux associés, afin de répondre aux points soulevés lors de la concertation".

Le futur tracé de la LGV Paca, qui traversera la région à l'horizon 2013, et pour laquelle une concertation publique était en cours depuis la mi-septembre, attise depuis des mois le mécontentement des agriculteurs et des élus, notamment varois.

Ces derniers dénoncent les quatre propositions de tracés retenues par RFF qui, selon eux, dévasteraient notamment les terres de l'appellation d'origine contrôlée (AOC) Bandol.

L'association varoise "Stop TGV Coudon" s'est réjouie mardi de ce nouveau renvoi de la concertation. "Nos décideurs vont-ils enfin mettre un coup d'arrêt à ce projet qui nous ruine déjà ?", s'interroge-t-elle dans un communiqué.

Au contraire, Patrick Allemand, premier vice-président (PS) de la région PACA s'est inquiété des "gros nuages sur la LGV". "En réalité le tracé proposé par MM. Estrosi, Falco et Gaudin semble mettre l'UMP varoise en difficulté politique. Et qui trinque? Les Niçois qui attendent et attendent encore. Quel aveu d'impuissance pour Christian Estrosi qui avait fait de ce dossier l'une de ses priorités", a-t-il estimé.

La LGV, qui a pour objectif majeur de "constituer l'arc méditerranéen Barcelone-Marseille-Gênes" et parer à la saturation prévisible du réseau (40 millions de passagers annuels aujourd'hui, 80 millions en 2020, 110 millions en 2040), mettra Paris à 4 heures de Nice, contre près de 5h40 actuellement.